

**1er décembre**

**Jean-Claude BRAULT**

*Le blason, mythes et réalités (II)*

Voir l'article, *Les origines du blason de la Ville de Compiègne*, dans le présent volume.

**2002**

**12 janvier**

**Jean-Claude BLANCHET**

*L'Abbé Henri Breuil (1877-1961), un grand préhistorien régional*

En octobre et novembre 2001, des manifestations eurent lieu à Clermont en l'honneur d'un enfant du pays, le célèbre préhistorien, l'abbé Henri Breuil. Né à Mortain dans la Manche le 28 février 1877, il arriva l'année suivante à Clermont, où son père était procureur de la République. Par sa mère, née Morio de L'Isle, il avait des attaches soissonnaises ; il naquit dans une famille de magistrats, d'administrateurs et de militaires.

Enfant précoce, il fut très tôt initié à la géologie, à l'entomologie et la préhistoire ; ses études secondaires se déroulèrent à Saint-Vincent de Senlis. Sa rencontre avec M. d'Ault du Mesnil et ses collections, dans le château de Bouillancourt-en-Séry (Somme), fut d'importance capitale pour l'éclosion de sa vocation de préhistorien ; celle d'ecclésiastique se décida en 1895 par l'entrée au Petit Séminaire d'Issy-les-Moulineaux puis au Grand, de Saint-Sulpice à Paris, en 1898. Il entama des études scientifiques, qu'il mènera à leurs terme, avec une thèse de doctorat sur "l'art préhistorique de l'époque du renne" soutenue en 1904. Ses vacances studieuses le mènent l'été sur les lieux de fouilles de Picardie et les célèbres sites du Sud-Ouest.

A partir de 1899, il se révèle un dessinateur incomparable, doué d'un esprit de synthèse exceptionnel. Dès lors, il se montre un travailleur infatigable en publiant ses nombreux travaux (environ 600 articles). Peu à peu, il est sacré "Pape de la Préhistoire", passant de l'Université de Fribourg au Collège de France, où il est nommé à cinquante et un ans à la chaire de Préhistoire. En 1952, il publie une Bible : *Quatre cents siècles d'art pariétal*. Membre de l'Institut et Commandeur de la Légion d'Honneur, il meurt le 14 août 1961 à l'Isle-Adam, et repose au cimetière de Belleu près de Soissons, dans le caveau de famille.

L'Abbé Breuil, qui fut dispensé de paroisse, fut chanoine de Beauvais dans les dernières années de sa vie. Il conserva toute son existence des relations avec les archéologues de Clermont et de l'Oise. Il étudia les collections

des érudits locaux, en particulier celle de Cayrol à Compiègne. Il a publié, mais de façon incomplète, les objets de l'âge du bronze trouvés à Compiègne et ses environs. Ses recherches sur le terrain dans sa jeunesse sont nombreuses. Il fut un excellent observateur et dessinateur de talent.

Le personnage était assez complexe, avec des idées progressistes. Terminons par une citation de ses écrits : "savoir oser, savoir peser, savoir persévérer, n'est-ce pas le secret de faire le bien et de le bien faire ?".

**16 janvier**

**Vincent GUILLIER**

*Le poète et ingénieur en aviation Maurice Blanchard (1890-1960),  
originaire de Montdidier*

Séance commune avec "Confluences, Les Amis de la Bibliothèque municipale de Compiègne".

Ouvrage publié par la SERHAM (Montdidier).

**2 février**

**Geneviève MAZEL**

*Henri de La Bédoyère (1782-1861), bibliophile et collectionneur*

Cette séance se déroula en présence de Guy de La Bédoyère, venu spécialement de Paris, et de Jean Toulet, conservateur général honoraire des Bibliothèques, érudit du livre ancien.

Geneviève Mazel a pu classer et étudier les archives privées de la famille La Bédoyère conservées au château de Raray, et en a tiré plusieurs études sur des membres éminents de cette ancienne famille d'origine bretonne implantée dans l'Oise.

Le comte Henri de La Bédoyère, issu de la branche française (une branche anglaise se détacha à la fin du XVIIIe siècle), né en 1782, s'intéressa très jeune aux livres, et commença par écrire le récit de ses voyages, puis traduisit et publia de grands textes comme *Werther* ou *Tom Jones*. Mais très tôt, il entreprend, bien que légitimiste convaincu, une collection de documents révolutionnaires, constituée de pamphlets, affiches, journaux etc... qui deviendra au fil des années, colossale. Il tint également son *Journal*, sans interruption de 1809 à 1861.

Henri épouse en 1809 Ambroisine d'Etampes, qui gérera entièrement le château de Raray à partir de 1817, permettant ainsi à son mari de se consacrer à temps plein à sa bibliothèque, après qu'il eut quitté l'armée en 1830, où il avait pris du service à la Restauration ; il fit notamment la campagne d'Espagne en 1823.